

T 531, 8

Petit Jean et la jument blanche

Un fermier s'appelait Sireleroi, avait des domestiques dont un s'appelait Petit Jean qui soignait une jument blanche qui causait. Il y avait plusieurs charretiers.

Un jour, en la menant en champ, il trouve une plume d'or. Il dit :

— Ma jument blanche, faut-il que je la ramasse ?

— Comme tu voudras, mais elle te causera des tourments.

[.....]

Et il la passait chaque matin sur le poil de ses juments qui reluisaient. Les autres, jaloux, l'épient et voient que c'est avec la plume d'or qu'il les rend ainsi. Ils le dirent à Sireleroi qui fait demander Petit Jean :

— Donne-moi cette plume ou je te tue.

Il va vers sa jument blanche, criant, lui dit ça.

— Tu vois que voilà déjà un *torment*. Donne-lui quand même.

[Sireleroi] le fait redemander :

— Petit Jean, il faut que te *perne* l'*oisiau* qu'a [2] perdu *ste* plume-là ou je te tue.

Bien désolé, il crie :

— Ma jument, faut que je *perne* l'oiseau, etc.

— Tu vois, *torments* ; ça fait *rin*.

La jument lui dit :

— Prends une cage à ressort avec du blé dedans.

Il bande le ressort et ça a pris cet oiseau qu'il porte à Sireleroi.

Il le fait redemander et lui dit :

— Maintenant, Petit Jean, va quérir la Belle aux cheveux d'or ou je te tue.

Parti vers la jument blanche, il crie. Elle lui dit :

— Tu vois que *torments* ; ça fait *rin*. Prends une voiture ; marchand, achète toutes sortes de marchandises et tu iras devant sa porte.

Il le fait ; la belle se présente :

— Entrez dans la voiture choisir.

Il la renferme, la mène à Sireleroi. Elle dit :

— Je me marie pas avec vous avant d'avoir mon château qu'est dans la mer.

Le roi¹ fait venir [3] Petit Jean et lui dit :

— Va quérir le château, etc.

Il part avec sa jument, crie :

— Sireleroi dit : etc.

— Tu vois, *torments*. Va, appelle les capitaines (les poissons) et ils l'apporteront par chacun une corne.

Il flûte ; ils arrivent. Il leur demande s'ils connaissent un château dans la mer. Ils disent :

— Oui.

¹ =Sire le roi, le nom du fermier !

— Eh bien ! prenez-le par chacun une corne et apportez-le.

Ils l'ont porté.

[.....]

— Je me marie pas avec vous avant d'avoir les clefs de mon château *que* sont dans la mer.

[Sireleroi] redemande Petit Jean :

— Va quérir les clefs, etc.

Il part [vers sa] jument, crie, le dit : etc.

— Tu vois, torment. Marche, appelle les capitaines et tu vas aller les *sercher*.

Il les appelle tous ; il en manque qu'un qui arrive ensuite :

— Traînard, que faisais-tu ?

— J'étais emmêlé dans des clefs.

— Eh bien ! vas-tu bien les retrouver ?

— Oui.

— Allez les chercher.

[4] Il les apporte et [elle] dit [à Sireleroi]² :

— Je me marie pas avec vous avant que Petit Jean soit brûlé dans un chariot de paille.

Il va vers sa jument, crie, lui dit :

— Je vas être brûlé.

— Tu vois, torments ; monte sur moi, fais-moi bien courir. Tu prendras ma sueur et tu t'en graisseras partout.

Il le fait, se met dans le chariot de paille et Sireleroi y met le feu. La paille brûle, mais pas Petit Jean, [qui devient] gentil, plus beau.

— Comment se³ fait-il ?

— Ah ! j'ai détrempé du souffre d'allumettes et je m'en suis graissé.

Le roi était très laid. Il fait ça et se met dans un chariot de paille et il fut brûlé et Petit Jean se maria avec la Belle aux cheveux d'or⁴.

Recueilli s.d. à Saint-Benin-d'Azy auprès de [Pierre] Gaulier, s.a.i., [É.C. : Pierre, né le 08/04/1811 à Saint-Benin-des-Bois, marié le 23/02/1835 avec Françoise Rivaillon, née vers 1816 ; tisserand, résidant au Buisson-rond, Cne de Saint-Benin-des-Bois]. Titre original : Plume d'or. Arch., Ms 55/7, Feuille volante Saint-Benin/8.

Marque de transcription de P. Delarue. Fiches ATP rédigées par G. Delarue.

Catalogue, II, n° 8, version C, p. 326.

² Ms : Il les apporte et lui dit.

³ Ms : ça.

⁴ À la suite du conte, : Saint-Benin. En-dessous et en travers du f. 4, à la plume : Plume d'or – Belle aux cheveux d'or. Gaulier.